

---

## EPREUVE ORALE DE D'ANGLAIS - LANGUE VIVANTE 1

ENS : PARIS - LYON - CACHAN

*Coefficients* : PARIS 3    LYON 1,5    CACHAN 2

MEMBRES DU JURY : E. Baneth, D. Baud, J. Fromonot, MP. Ponpon, AM. Roussel, A. Saber

---

Le support de cette épreuve est un texte tiré de la presse anglo-saxonne (*The Economist*, *The Guardian*, *The New York Times*, *New Scientist*, *The Washington Post* pour ne citer que quelques titres), qui peut traiter d'un sujet de société, d'une question scientifique, économique, etc. Cette année par exemple, le jury a proposé des textes sur les conséquences de la hausse des prix du pétrole, l'impact de la croissance économique sur l'environnement, le nouveau supercalculateur britannique, les résultats d'une étude sur l'influence de l'alimentation de la mère sur le sexe du bébé, les nouvelles lois sur la consommation d'alcool en Grande-Bretagne, la révision des estimations du nombre d'américains contaminés par le VIH, etc.

Le déroulement de l'épreuve n'a pas changé. Pendant la préparation, qui dure 30 minutes, le texte peut être surligné et annoté. La présentation du candidat doit durer 10 à 12 minutes : il doit tout d'abord lire un passage du texte puis, après une courte introduction, rendre compte du contenu de l'article avant de proposer un commentaire structuré et de conclure. Cette phase est suivie d'un entretien avec le jury, qui dure en moyenne 10 minutes.

Ces différentes étapes, qui doivent être connues de candidats bien préparés, sont néanmoins rappelées sur le sujet. Il est donc étonnant que certains candidats demandent à l'examineur (parfois en français !) s'ils doivent lire un passage du texte.

### Lecture

Si le jury n'a pas spécifié quel passage devait être lu, le candidat peut soit lire le début de l'article, soit choisir un paragraphe qui lui semble intéressant, en n'oubliant pas de préciser la ligne du début de l'extrait, et éventuellement en justifiant ce choix. Dans tous les cas, la lecture doit être arrêtée à la demande de l'examineur, le candidat n'ayant pas à choisir lui-même la longueur du passage lu. Cette partie de l'épreuve est généralement mal préparée : la lecture est souvent hésitante ou donne l'impression que le texte n'a pas été compris. Il convient de rappeler qu'il faut s'entraîner régulièrement à lire à voix haute afin d'améliorer la fluidité de la lecture (trop de candidats butent sur les mots), la prononciation (que de *-s* et *-ed* non prononcés) et l'intonation (qui ne doit pas monter à la fin des phrases). Rappelons également qu'il est indispensable de savoir lire chiffres et dates sans l'ombre d'une hésitation.

### Introduction

Avant de résumer le texte, le candidat doit le présenter brièvement et apporter toutes les précisions qui peuvent éclairer son sens ou mettre son sujet en perspective. Ainsi, il peut être nécessaire de préciser dès l'introduction de quel type d'article il s'agit (*factual report? opinion column? leader?*). Le jury apprécie et bonifie les introductions originales, la plupart des candidats se contentant de l'éternel "*This text deals with...*". Éviter les débuts maladroits comme "*We are going to analyse an article about...*" ou "*I've been reading a text about...*".

## Compte-rendu du texte

Dans le résumé, les idées principales doivent être reformulées et organisées de façon cohérente et structurée – organisation qui n'est pas nécessairement celle adoptée dans le texte. Les liens et articulations doivent absolument être explicités.

De plus, le contenu du texte doit être restitué avec précision : approximations ou erreurs sont courantes dans les résumés.

Enfin, le candidat doit rester concis (le résumé ne saurait être plus long que le texte...), sachant que la longueur du compte rendu dépend bien entendu de la densité de l'article. A l'inverse, plusieurs candidats évacuent le résumé en deux ou trois phrases vagues et allusives (et en moins d'une minute!), avant de se lancer dans un long commentaire souvent sans rapport avec le texte. Ce type de prestation est très lourdement sanctionné: il est crucial pour le candidat de montrer qu'il a compris le texte et qu'il maîtrise la technique du résumé. De plus, toutes les idées principales du texte doivent être restituées : trop souvent, les candidats s'attardent sur le début du texte, et, pris par le temps, négligent la fin de l'article.

## Commentaire

La transition vers le commentaire doit absolument être claire, tout en restant élégante. Il convient d'annoncer explicitement le sujet du commentaire, ainsi que le plan suivi (qui devra, cela va sans dire, être respecté par la suite).

Le commentaire n'est pas juste l'expression d'une opinion sur le sujet abordé dans le texte, mais doit être l'analyse d'une question qu'il soulève. Il faut bannir les généralités et les développements artificiellement plaqués pour cibler son propos sur une question précise, et y répondre en apportant des exemples. Les meilleurs candidats sont ceux qui proposent une véritable réflexion personnelle nourrie de connaissances.

Le développement doit être clairement structuré et suivre une progression logique. Trop de candidats conçoivent cependant le commentaire comme une série de remarques sur le texte, et ont l'impression de structurer en proposant deux ou trois 'mini-commentaires' sans aucun lien entre eux. Rappelons donc que le commentaire doit avoir un sujet global, traité en plusieurs points articulés clairement.

## Conclusion

Là encore, il convient de conclure clairement : trop de candidats s'arrêtent de façon trop abrupte, et signalent la fin de leur présentation par un silence gêné ou par un "that's all" très maladroit.

## Entretien avec le jury

L'examineur peut demander au candidat d'expliquer un point évoqué dans le résumé ou le commentaire, revenir sur un passage du texte (pour éclairer son sens ou le commenter), ou élargir la discussion à des sujets connexes. Il est essentiel que le candidat ne reste pas allusif et développe ses réponses.

Concernant la **qualité de l'anglais**, le jury tient compte de la fluidité, de la clarté et de l'authenticité de la langue. La grammaire doit être bien maîtrisée, et le registre lexical suffisamment varié pour que l'expression des idées soit la plus précise possible.

Parmi les problèmes de grammaire les plus fréquemment relevés :

- les temps (en particulier l'utilisation du présent en BE +ING et la distinction prétérit / *present perfect*),
- les accords (pluriel, 3<sup>ème</sup> personne du singulier),
- les articles, en particulier THE / Ø,
- le génitif, employé à la place d'un groupe prépositionnel en OF,
- les pluriels irréguliers (\**phenomenons*, \**datas*, \**medias*).

Concernant le vocabulaire, le jury attend des candidats un minimum de vocabulaire scientifique, et juge inacceptables des fautes comme *\*scientifics*, *\*to realize an experience*, ou encore *\*to make research*. De même, attention aux barbarismes (*\*a politic issue*, *\*to critic*, *\*to criticize*), à la confusion entre *economic* et *economical* (*\*economical problems*), et aux éternels faux amis (*\*I will resume the text*, par exemple). Revoir le sens de *important* (*\*a more important increase*) et de *great* (*\*there is a great debate on this issue*). De façon générale, les candidats doivent essayer de varier le vocabulaire employé : on se lasse vite des *important* et autres *good* à répétition. Enfin, attention à ne pas utiliser un langage relâché : certains candidats saluent l'examineur d'un *Hi!*, répondent à ses questions par *yep* ou *yeah*, et ponctuent leur présentation de *like*, *cos*, et même *crappy*...

Parmi les fautes de prononciation les plus courantes, citons :

- les fautes d'accent tonique : *interesting*, *percent*,
- les fautes sur les sons vocaliques : *blood*, *push*, *put*, *study*, *young*, *allow*, *women*,
- les fautes sur les sons consonantiques : *resource*, *research*, et bien sûr le fameux <th>, qui, quand il est prononcé /s/ ou /z/, rend parfois certains mots difficiles à comprendre,
- les fautes multiples sur *Britain*, *determine*, *examine*, *climate*.

Certains candidats portent une grande attention à la langue tout au long de leur présentation, et s'auto-corrigent si nécessaire. Ce réflexe est apprécié par le jury, mais il faut veiller à ne pas rompre la fluidité du discours.

Les candidats doivent garder à l'esprit que le jury tient compte de différents aspects dans sa notation : le contenu de la prestation et la méthode du résumé et du commentaire sont bien sûr des aspects importants, ainsi que la qualité de la langue. Mais le jury prend également en compte l'aptitude du candidat à **communiquer**. A cet égard, il ne paraît pas inutile de préciser encore une fois qu'il est fortement déconseillé de rédiger ses notes pendant la préparation pour venir ensuite les lire devant le jury. Il convient de regarder la personne à qui l'on parle, d'éviter les tics (combien de crayons et de cheveux malmenés) et d'adopter une attitude positive : le candidat ne doit pas subir l'épreuve mais bien convaincre le jury. Par ailleurs, il est très maladroit d'interrompre les questions de l'examineur pendant l'entretien, ou d'avoir l'air agacé par ces mêmes questions.

Dans l'ensemble, le jury a trouvé les présentations assez satisfaisantes, la méthodologie de l'épreuve étant maîtrisée par une majorité de candidats. Il a eu le plaisir de mettre d'excellentes notes à des prestations véritablement remarquables. Le fait que les candidats qui les obtiennent ne soient généralement pas bilingues doit conforter tous les autres dans l'idée qu'un travail régulier permet d'atteindre de très bons résultats.